

Frères et sœurs bien-aimés,

J'aimerais m'arrêter un instant avec vous sur la deuxième lecture, extrait de l'épître aux Romains. Saint Paul aborde ici un thème sur lequel il revient souvent : la comparaison entre Adam et Jésus-Christ. Loin de confronter deux individus, saint Paul veut ici opposer deux types de comportements. Le récit de la chute d'Adam (Gn 3) est lu par saint Paul comme une méditation sur la situation humaine de tous les temps. En un mot, le comportement à la manière d'Adam conduit tout homme à la mort spirituelle ; le comportement à la manière de Jésus-Christ conduit à la Vie. Précisons tout de suite : chez saint Paul, comme dans le livre de la Genèse, il s'agit de vie et de mort spirituelles (et non pas de vie et de mort biologiques). On retrouve clairement cette distinction dans l'Évangile d'aujourd'hui : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps* » (Mt 10, 28). Quand saint Paul dit « *par le péché est venue la mort* » (Rm 5, 12), il parle de la mort spirituelle. La mort biologique, au terme d'une existence bien remplie, ne posait pas de problème aux hommes de la Bible : elle leur paraissait normale.

Saint Paul, donc, oppose le comportement à la manière d'Adam et le comportement à la manière de Jésus-Christ. Où est la différence entre ces deux comportements ? Le livre de la Genèse nous dit que LE SEIGNEUR Dieu nous a insufflé de grandes aspirations et qu'IL veut les combler ! Seulement voilà : Lui seul peut le faire. : « *LE SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant* » (Gn 2, 7). « Vivant », non pas seulement au sens biologique, mais « vivant » de la Vie de Dieu. Notons que les animaux, qui sont bien vivants, n'ont pas en eux ce « souffle de Dieu ». Voilà le projet de Dieu : faire vivre les hommes de Sa Vie ! L'homme est un « *être vivant* » tant qu'il reste suspendu au Souffle de Dieu. Cette relation est donc vitale pour nous. Et c'est en vivant la Vie même de Dieu que l'humanité accède peu à peu au destin magnifique prévue pour elle.

Le Serpent a trompé l'homme et la femme (Gn 3, 4-5) en leur faisant croire qu'ils allaient y arriver par leurs propres forces, en désobéissant à Dieu. Hélas, en désobéissant au SEIGNEUR Dieu, en se détournant de LUI, l'homme et la femme ont coupés eux-mêmes le lien vital qui les rattachait à LUI. Coupés du « *souffle vital* » de Dieu, ils ne sont plus des vivants spirituellement. Pour résumer, Adam, c'est l'humanité qui cherche sa vie ailleurs qu'en Dieu. Évidemment, c'est faire fausse route. Au lieu de faire confiance au SEIGNEUR Dieu, l'homme se comporte comme un voleur. Il cherche à *saisir comme une proie* (cf. Ph 2, 6) les attributs de Dieu. Mais, ce faisant, il coupe lui-même la relation vitale qui le rattache au SEIGNEUR. C'est de cela qu'il est question quand on parle de péché mortel, ou de péché originel qui a entraîné la mort (Rm 5, 12).

À cette attitude folle, saint Paul oppose celle du Christ. Dans le Christ, on trouve uniquement l'accueil pour l'Amour du Père : IL baigne dedans, si l'on peut dire. C'est pour cela qu'IL est sans péché. Et, grâce au Christ, les « *adam* » que nous sommes peuvent être réintégrés dans l'Amour du Père. Dans le Christ, l'Homme-Dieu, la relation d'Amour est tissée entre Dieu et l'humanité. IL est à la fois Dieu qui attire l'humanité à LUI, et en même temps, l'humanité qui se laisse combler par Dieu.

Voilà donc les deux comportements que saint Paul oppose. Ou bien nous acceptons de vivre suspendu au Souffle de Dieu, et nous accueillons de LUI la relation qui nous fait vivre et grandir spirituellement : c'est la manière de Jésus-Christ. Ou bien, nous voulons chercher notre bonheur en dehors du SEIGNEUR Dieu – c'est ce que saint Paul appelle la manière d'Adam – et nous récoltons la mort spirituelle, puisque la vie n'est pas en notre pouvoir. Chercher notre bonheur en dehors de Dieu est un leurre, une folie. Quand saint Paul dit « *combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ* » (Rm 5, 15), il veut donc dire que Jésus-Christ a instauré, entre LE SEIGNEUR Dieu et nous, cette relation d'Amour qui est vitale pour nous, et qui nous comble parce que nous sommes faits pour elle. Comme le rapporte saint Jean dans son Évangile : « *la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17, 3). Or, en langage biblique, connaître et aimer c'est la même chose. La vie éternelle, celle qui est commencée depuis notre Baptême, c'est donc vivre, tout simplement, dans l'Amour de Dieu, dans sa grâce qui nous environne à tout instant.

Amen.